

PARCOURS DE

BRELOUX • LA CRÈCHE

UNE BALADE EN 28 ÉTAPES

2 H 30

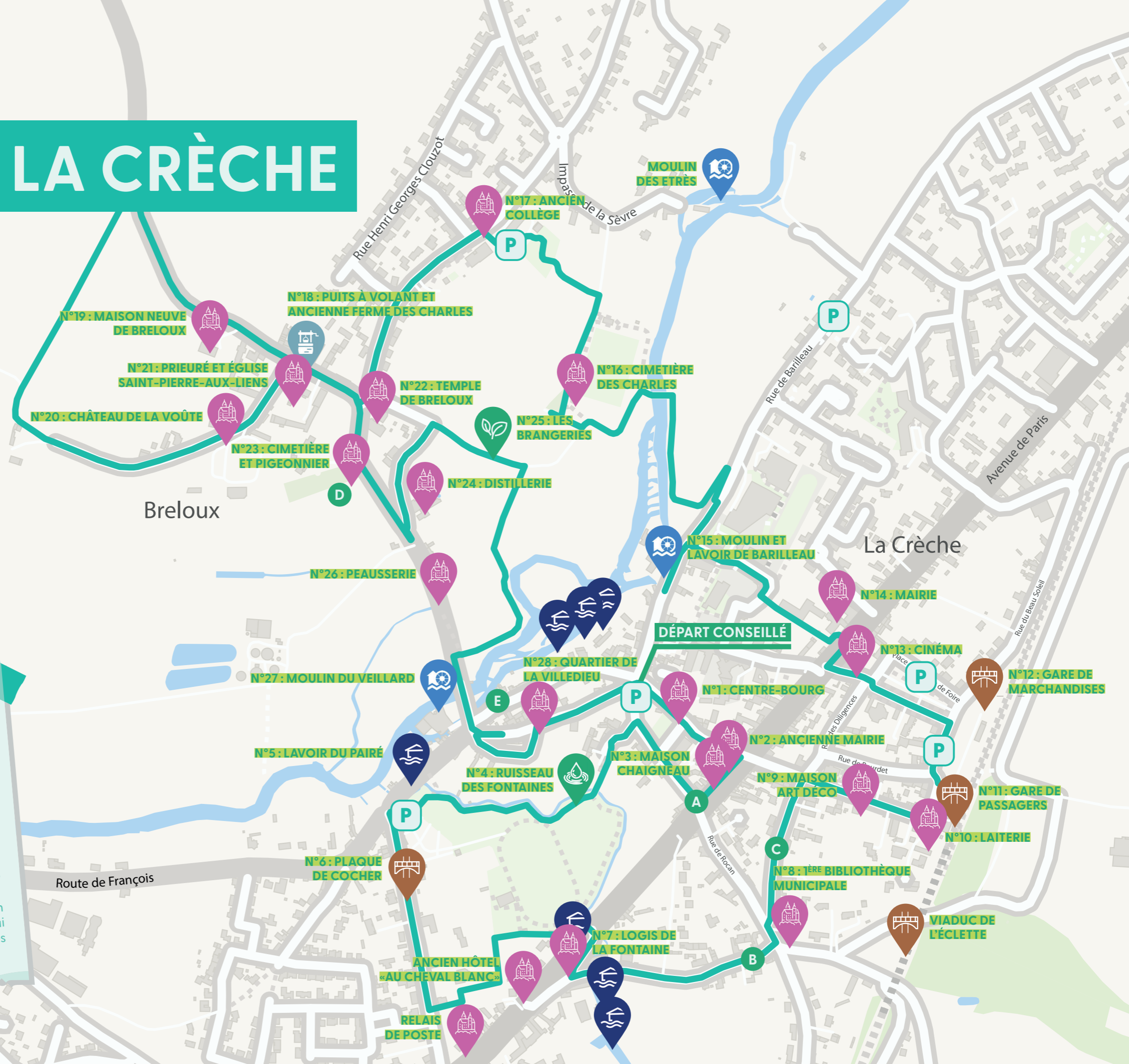
7,3 KM

MOYEN

LE SAVIEZ-VOUS ? - La voie royale 11 -

La « voie royale 11 », est à l'origine de la configuration actuelle du bourg de la Crèche. En 1750, le pont, chevauchant le ruisseau des fontaines (le long du site Groussard), était terminé et la voie est enfin entièrement praticable. Vont alors s'élever des maisons d'habitation et de commerce, des cabarets et le relais de poste, le long de la nouvelle route, qui deviendra plus tard nationale N11, puis départementale D611 en 2006.

31 bornes militaires distantes de 1000 toises (environ 1,95 km) sont installées le long de la voie royale 11, qui relie désormais Poitiers à Rochefort. 3 sont rescapées sur la commune de La Crèche.



Breloux

La Crèche

DÉPART CONSEILLÉ

ANCIEN HÔTEL
«AU CHEVAL BLANC»

RELAIS
DE POSTE

À DÉCOUVRIR

en chemin...



QUE VOUS RÉSERVE CETTE BALADE ?

Autrefois nommé *Domus de Croci*, le lieu prend le nom de La Croche, puis la Croix, en raison des carrefours des voies avec la voie royale, à aujourd'hui 6 branches, inspirant le logo actuel.

La voie royale II, construite vers 1750, et l'arrivée de la voie ferrée en 1856, déplacent l'activité économique et donnent naissance au bourg actuel. L'exportation des produits agricoles, des laitiers, des alcools issus des distilleries et du fameux tourteau de la Mère «Bobèche», prospère grâce à ces infrastructures.

La Crèche connaît un nouvel essor économique depuis la construction des deux autoroutes qui s'y croisent. Découvrez cette histoire.

ÉTAPE N°1

• Le centre-bourg

Le centre-bourg est constitué du monument aux Morts, des halles Amélie Thibaudeault surnommée «La Mère Bobèche», première personne à avoir commercialisé le tourteau fromager. En face, se situe une maison inspirée de l'architecture balnéaire.

En 1854, aux Brandinières, l'abbé de Breloux, Charles Gouineau, présente le projet d'une bonne paroissienne Mme Bonneau de Langevinerie. Avancé en âge, elle souhaite faire ériger une chapelle. L'évêque de Poitiers décide qu'elle sera de style néo-gothique et dédiée à Jésus naissant. Notre-Dame-des-Neiges est conçue par l'architecte Segretain.

Elle possède de beaux vitraux, issus des ateliers Lobin de Tours et Dagrant de Bordeaux, ainsi qu'un orgue, fabriqué en 1878, par Goydadin. Mme Bonneau est inhumée sous le clocher en 1863.



ÉTAPE N°2 - 14

• Les Mairies

En 1905, le maire Alexandre Vien propose le transfert du chef-lieu de Breloux à La Crèche. En 1911, une enquête est lancée pour changer le nom en Breloux-La Crèche. En 1912, les plans de la mairie sont proposés et elle est construite sur le terrain du presbytère. Utilisée à

partir de l'automne 1914, elle présente un style néoclassique, avec un fronton orné des initiales imbriquées RF. En 1952, le déménagement s'effectue à la Villa aux fleurs, datant du 19^e siècle. En 1965, suite à la fusion avec Chavagné, la commune prend le nom de La Crèche.

ÉTAPE N°4

• Le ruisseau des Fontaines - Site Groussard

En 1970, le colonel Georges André Groussard, résistant et écrivain, offre le terrain à la mairie, à la condition d'y construire une piscine. Sa belle-fille, Monique Berlioux, fille de Suzanne Berlioux (entraîneuse de l'équipe de France de natation et de Christine Caron) remporte à plusieurs reprises les championnats de France et deviendra la première femme Directrice Générale du CIO.

La mairie acquiert plus de terrain pour faire un stade, dans cet espace naturel bordé par le ruisseau des Fontaines, dernièrement restauré sous l'impulsion de la mairie et du SMC.

LE VIADUC DE L'ÉCLETTE



ÉTAPE N°16 - 18

• Le cimetière et la ferme des Charles

Pierre Charles père était un agriculteur et un éleveur renommé. Maire de Breloux et conseiller d'arrondissement, il militait pour une école laïque. En 1833, il rédige le règlement de l'école communale de Breloux, considéré comme un chef-d'œuvre de laïcité et de démocratie.

Pierre Charles, son fils du même nom, poursuit l'œuvre de son père en tant que tête pensante de la ferme-modèle, une référence dans la région. Il fut représentant du peuple à l'Assemblée Constituante en 1848. Il a aussi œuvré pour la culture populaire, la mutualité, l'instruction publique et a soutenu toutes les initiatives coopératives. Il



sera décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur peu avant sa mort, en 1878.

UN PASSAGE BORD DE SÈVRE NIORTAISE...

• Entre le Moulin de Barilleau et le Cimetière des Charles



ÉTAPE N°20

• Le Château de la Voûte - Musée de la Chasse

Sur ce site, existait une importante métairie, fief de Bouguin. Elle fut démolie et remplacée, en 1848, par l'actuel château de la Voûte, construit par les Brun-Puyrajoux. C'est une grande et belle construction, dominant la vallée de la Sèvre Niortaise. Elle est entourée d'un vaste parc. Le château change plusieurs fois de propriétaire, dont les chantiers navals de la Pallice qui l'utilisèrent à des fins sociales, puis la fédération départementale des chasseurs des Deux-Sèvres qui y installe notamment le musée de la chasse.

La commune de La Crèche est devenue propriétaire d'une partie des terrains sur lesquels sont installés les jardins solidaires et un verger communal.



ÉTAPE N°24

• La Distillerie

Créée en 1863 par MM. Renault, Texier et Poupinot, la distillerie d'alcool de betteraves comprend l'atelier, de vastes bureaux, un magasin industriel et 5 logements ouvriers, avec jardin privatif, destinés à héberger les familles en leur offrant des locaux sains.

Les pulpes de betteraves subissent une pression de 300 tonnes et sortent sèches comme du carton. Leur jus est chauffé et distillé pour obtenir l'alcool.

Après une première faillite en 1894, l'activité cesse vers 1920. La démolition de la cheminée en pierre de taille sert à la construction d'une maison dans les années 1930.

ÉTAPE N°26 - 27

• La peausserie et le Moulin Veillard

Possiblement d'origine médiévale, le moulin Veillard se trouve en aval du pont et de et sous l'usine désaffectée. Il produisait 2 250 kg de farine par jour. En 1843, M. Birault le transforme en moulin à foulon.

En 1869, le chamoiseur niortais Charles Bonfils s'installe et construit le logement patronal. En 1878, il réalise l'extension avec la peausserie route de Cherveux. En 1901, l'entreprise est revendue aux fils de Théophile Boinot, chamoiseur à Niort. Cette manufacture ferme ses portes en 1927.

ÉTAPE N°28

• Le quartier de la Villedieu

Au 15^e siècle, la Villedieu du Pont de Vault, sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, se dote d'un relais de poste à cheval, la maison du Cygne, au 2 rue des Brandinières, et d'une aumônerie au 11 rue de l'Aumônerie, désormais occupée et restaurée par l'ADANE*. Ces bâtiments sont les vestiges les plus importants de cette époque. Vers 1650, la comtesse de Crissé fit construire une chapelle, peut-être l'un des bâtiments du 4 rue des Brandinières. Au milieu du 19^e siècle, Jacques Hubert de Savatte de la Mothe fit ériger le logis au 5 rue de l'Aumônerie, sur les ruines du château médiéval.

*(Association pour le Développement de l'Archéologie sur Niort et les Environs)

PARCOURS D'UN ARTISTE CRÉCHOIS

Jean-Baptiste Baujault

Né en 1828, Jean-Baptiste Baujault commence à tailler la pierre aux côtés de son père. Sa première demeure et atelier se trouvait au 47 avenue de Paris **A** l'école des Beaux-Arts de Niort, il attire l'attention par son talent. En 1852, il est admis aux Beaux-Arts de Paris.

À Paris, il réalise plusieurs œuvres d'art importantes. Un jeune Gaulois récoltant le gui était visible dans les Jardins des Tuileries et aujourd'hui, au Musée d'Orsay. La sculpture du peintre Louis David, en marbre blanc, tenant une palette et un pinceau est située sur la façade principale de l'Hôtel de Ville de Paris.

Baujault a également créé de nombreuses œuvres représentant des personnages de la région : le Colonel Denfert-Rochereau à Saint-Maixent-l'École, de Ricard à Niort et Bujault à Sainte-Blandine.

Après une carrière réussie, nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1880, Baujault se retire dans une modeste demeure, située au 9 rue de la Basse Crèche **B**, à proximité des carrières de calcaire, exploitées au 19^e siècle **B** isibles au 40 rue des Diligences **C**. Il est possible que cette proximité ait influencé son choix. **C**

Jean-Baptiste Baujault décède le 27 novembre 1899 et est inhumé au cimetière de Breloux **D**, route de Cherveux, près de ses proches. Sa tombe, ainsi que celle **D** s de ses parents, situées au nord-est du cimetière, présentent des stèles ornées de symboles de l'Art nouveau, notamment l'arbre de vie.

Après sa mort, un buste de Baujault est érigé devant la gare. Il a été déplacé en 1989 à l'angle de la rue qui porte son nom, dans le lotissement des Verdillons. Une plaque commémorative est apposée sur la façade de sa maison.

Une de ses premières œuvres, une magnifique guirlande de fleurs sculptées, peut être admirée sous la fenêtre centrale du premier étage du 26 rue de la Villedieu **E**.

+ d'infos avec le travail du Groupe Patrimoine de la ville sur ce tracé : <https://www.ville-lacrecche.fr/connaitre-la-crecche>

Et encore 17 autres lieux à découvrir lors de votre marche !

Patrimoine

Animaux autorisés

Scannez pour suivre le parcours sur votre téléphone !

